Forum de l'UDESS 27 novembre 2025

L'atelier culture animé par Jean Horgues-Debat portait sur les relations collectivités locales, structures de l'ESS et entreprises traditionnelles au service du territoire.

L'atelier s'est déroulé autour de quatre témoignages et des échanges avec le public :

1) Les résidences artistiques rendues possibles notamment par le partenariat entre **Serres Lez'arts et la commune de Puy Saint André** ont été présentées par Jules PRAUD.

2) L'exemple du festival de Chaillol décrit par Michaël DIAN a permis d'évoquer la problématique des coopérations.

3) La Passerelle et la mobilisation d'un club de **mécènes** locaux pour soutenir le festival « Toustes dehors (enfin) ! »…ont été abordées par Christian LALOS et une entreprise mécène.

4) « La Grande Evasion » Cet évènement culturel coorganisé par la Communauté de communes Buëch Dévoluy et la compagnie Le Pas de l'oiseau a été présenté par un témoignage croisé de Monique Barthelemy, Vice-présidente en charge de la commission Culture et Laurent Eyraud- Chaume de la Cie du Pas de l'oiseau

Trois questions sous-tendaient les échanges :

- ☐ **Quelle valeur ajoutée de ces expériences pour le territoire et pour chacun des acteurs concernés ?**
- ☐ **Quelles difficultés, obstacles rencontrés pour construire ces partenariats ?**
- ☐ **Quels leviers, quelles méthodes ont permis ou permettraient de lever ces obstacles ?**

Après quelques éléments de présentation des différentes structures, vous trouverez une synthèse des différentes problématiques soulevées.

❖ **L'Espace Culturel de Chaillol**

Cette association qui œuvre depuis près de 30 ans sur le territoire haut-alpin est active tout au long de l'année. Elle affirme son engagement responsable sur le territoire à travers trois missions :

-Animation du territoire. Parti de Chaillol, le projet a une vocation intervalléenne.
- Vocation éducative (sensibilisation dans les écoles, vers les personnes vulnérables, stages …)
-Soutien à la création par la commande d'œuvres et la coproduction.

« L'Espace Culturel de Chaillol se distingue par le choix de l'itinérance comme principe premier et modalité de mise en oeuvre de ses activités. Ainsi, les dynamiques de coopération avec les collectivités et les acteurs du territoire sont au coeur de son projet. »
Convention-24-27.pdf
La musique est un vecteur pour développer des dynamiques relationnelles.

- Le Ca est composé de musiciens et d'habitants du territoire.
- Quarante communes sont partenaires
- Les dépenses sur le territoire sont nombreuses (imprimerie, hébergement…) mais le temps passée dans les déplacements est important car les artistes de grande qualité ne sont pas assez nombreux dans le département et il faut se rapprocher des grands centres artistiques et de décisions.

❖ **Serres Lez'arts et les résidences artistiques à Puy Saint André**

Depuis une vingtaine d'années, l'association a proposé sur différents lieux, des ateliers de pratique artistique, photos, dessins mais aussi une exposition annuelle dans le village de Serres. Présentation – Serres Lez'Arts
Depuis 5 ans, le projet « Transhumance artistique » a permis de développer une coopération avec les territoires.

« Le projet mobilise les compétences des associations fondatrices, bénévoles, partenaires institutionnels et culturels, ainsi que la participation active des habitants. » Transhumances artistiques – Serres Lez'Arts

La coopération entre la Mairie de Puy-Saint-André et les associations des Transhumances Artistiques a abouti en 2024 et 2025 à l'élaboration d'un sentier d'art.

Association, élus et habitants ont collaboré pour garantir le succès de l'installation des œuvres en pleine nature.
Les photos des créations sont relayées sur les réseaux sociaux, preuve que les habitants et visiteurs se sont approprié les œuvres.

Si les retombés sociales et pédagogiques sont prometteuses, le risque d'essoufflement existe d'autant plus que les sources de financement (public à 80 %) reste complexes.

❖ La **Passerelle et la mobilisation** d'un club de **mécènes** locaux pour soutenir le festival « Toustes dehors (enfin) ! »

La Passerelle, scène nationales, a un cahier des charges très strict et participe à la diffusion d'œuvres multidisciplinaires majeurs surtout le territoire.
Le festival « Tous dehors » crée il y a 10 ans, draine aujourd'hui un public de plus en plus nombreux (20 000 spectateurs) et devient l'un des festivals les plus importants de la Région Sud.
Aujourd'hui, le mécénat représente t 1/3 du budget. La participation de 60 entreprises ou professions libérales mais aussi les dons des festivaliers permettent de poursuivre le projet.
Les salles sont pleines. Le besoin de lien avec le spectacle vivant existe vraiment mais le monde des élus et le monde artistique ne se comprennent pas toujours… Les relations sont à réinventer.
Qu'est-ce qui peut bien motiver une entreprise à devenir mécène ?
Le collectif des mécènes doit vivre des choses ensemble, partager autre chose que simplement faire un chèque.

- **La Grande Evasion,** un évènement culturel coorganisé par la Communauté de communes Buëch Dévoluy et la Cie Le Pas de l'oiseau.

Pendant 10 ans et jusqu'en 2020, la communauté de communes portait toute seule, en été, pendant cinq jours, un événement qui alliaient du ferroviaire et du spectacle
C'était lourd pour la COMCOM qui n'avait pas forcément toutes les compétences. Elle avait les compétences ferroviaires avec l'écomusée mais il lui manquait les réseaux pour les spectacles…
Déjà partenaire avec la Cie du Pas de l'oiseau, la collaboration pouvait se poursuivre sur un nouveau projet d'autant plus que les attendus de chacun se rejoignaient.
Il fallait faire territoire et rendre les habitants acteurs.
La COMCOM a gardé les compétences pour l'organisation des matinées avec les associations et les élus, la Cie du Pas de l'oiseau se chargeant des soirées.
Résultats : 2000 visiteurs en 2024 puis 2400 en 2025
En 2025, c'est 5 jours de spectacles, rencontres, découvertes dans 5 communes du Buech-Dévoluy.

>> Partenariat public privé ESS dans la culture pour le territoire

SYNTHESE : Intérêts, difficultés et leviers de progression

Différents intérêts pour le territoire

Intérêt pour l'image et l'attractivité du territoire

- Images pour le territoire : le festival" Toustes dehors (enfin) ! » est un des plus grands festivals d'art de rue de PACA qui réunit plus de 20 000 spectateurs
- Image positive donnée par l'ensemble des mécènes qui créent une crédibilité supplémentaire au projet culturel

Intérêt économique

- Les expériences présentées sont accessibles à faible coût pour tout public: gratuité pour les sentiers d'art dans les vallées pour Serres Lez'arts, et le festival de rue de la Passerelle, "prix conscient" pour le festival de Chaillol ou le festival du pas de l'oiseau
- Création d'emploi pour les artistes
- Les résidences artistiques de Serres Lez'arts ont permis de créer jusqu'à 5 emplois et permettent à 20 artistes résidents de travailler au travers de 25 expositions et de 15 ateliers thématiques
- Création d'emploi annexe à la culture 700 000 acteurs de la culture en France,
- Impact économique pour les touristes fréquentant le territoire
- Un 6e du budget du festival de Chaillol concerne des retombées directes pour l'économie locale. : 680 000 € de budget dont 72 % de subventions
- Le mécénat apporte une crédibilité au projet vis-à-vis de la collectivité

Intérêt pour le lien social

- Mobilisation de 3,5 millions de bénévoles pour la culture qui réunit 14,5 millions d'adhérents dans les associations culturelles en France
- Atelier de pratique artistique, Appropriation par les habitants dans le projet Serres Lez'arts
- Tout le monde est porteur d'une culture
- La culture est un vecteur de la relation sociale
- Coproduction entre les artistes en résidence et la population locale (Serres Lez'arts) ou avec les jeunes (Mise en scène de la perception des jeunes sur l'histoire du train à Veynes dans le Festival La Grande Evasion)
- Les différentes expériences présentées permettent une interaction sociale enrichissante entre les habitants, les jeunes, les vieux, les natifs, les néos et les touristes, les artistes, les professionnels etc pour accompagner l'aventure artistique collective

Intérêt culturel

- Diffusion culturelle sur l'ensemble du territoire, notamment avec l'itinérance et le partenariat avec les petites communes
- Intérêt éducatif avec les écoles notamment
- Éducation artistique pour les enfants, les jeunes et les différentes communautés habitant le territoire
- Enrichissement mutuel par la participation citoyenne de croisement des publics, le croisement des disciplines artistiques et cetera
- Est-ce que la culture peut être un vecteur de changement de paradigme cohérent avec la visée de l'économie sociale et solidaire

Les difficultés pour travailler ensemble :

manque de moyens, de matériel, manque de place pour accueillir du monde

La question des financements

- Manque de financement souvent : la culture est souvent un des premiers secteurs d'activité ciblé par les réductions budgétaires car n'étant pas considérée comme essentielle
- **Manque de visibilité** des financements publics. substitution des politiques de contractualisation au profit d'appels à projet thématiques à court terme.
- Les demandes de financement nécessitent un travail important pour les acteurs de la culture. : pas de financement de l'ingénierie (ce mot est ambigu pour certains)
- Les manifestations arrivent à trouver des financements. Mais le travail humain pour organiser, trouver les financements, trouver des partenaires, gérer les projets et rendre compte n'est souvent pas pris en compte par les pouvoirs publics.
- Risque d'essoufflement
- Les financements ne prennent en compte qu'une partie des frais.
- Les Cahiers des charges pour les différents projets sont de plus en plus lourds avec des injonctions à la coopération, à la rigueur, à l'innovation compréhensibles mais ne correspondant pas aux moyens alloués en diminution.

Taille critique et concurrence

- Les contraintes économiques poussent à une course en avant vers la taille critique suffisante pour arriver à gérer ces contraintes. Le recours au financement privé et au mécénat peuvent aboutir à des mises en concurrence pas toujours positives entre les acteurs de l'ess (notamment avec les organisations sportives)
- Les pouvoirs publics insistent beaucoup pour réduire les frais de structure en incitant à la mutualisation qui finalement bénéficie aux plus gros qui ont les moyens de gérer la complexité.
- Le recours aux financements privés via le mécénat et les fondations est mis en avant par les pouvoirs publics, mais les mécènes ne veulent pas être simplement des bouche-trous
- La recherche de financements privés n'est pas identique que pour le financement public : beaucoup de structures ess ne savent pas faire.
- Les principaux financeurs ne sont pas dans notre territoire des Hautes-Alpes. Les acteurs locaux sont éloignés de ces centres de décision qui ne connaissent pas de leur côté les spécificités d'un territoire alpin comme le nôtre.
- La géographie des Hautes-Alpes et sa faible densité entraînent des difficultés spécifiques de mobilité pour permettre à tous d'accéder de manière égale à l'offre culturelle. Celle-ci représente un coût supplémentaire qu'il faut arriver à faire prendre en compte.
- Difficulté à mesurer et à faire valoir l'impact des activités culturelles
- Les éléments d'évaluation à fournir auprès des financeurs publics ou privés sont très souvent purement quantitatifs. En termes de réalisation concrète, de fréquentation, de bilan financier voir de bilan économique sur le territoire, il est beaucoup plus difficile de donner des éléments d'évaluation de l'impact des opérations culturelles qui sont plus qualitatives, plus diffuses et surtout dans le moyen et long terme.
- La culture a réussi à être reconnue comme un secteur d'activité économique à part entière. Mais la culture est aussi un mode de vie avec une dimension de lien social qui est plus difficilement prise en compte par des politiques publiques.

Difficulté de dialogue

- Manque de dialogue et lieu d'échange entre les différentes parties prenantes.
- Les différentes parties prenantes ne parlent pas toujours le même langage parce qu'elles n'ont pas les mêmes intérêts ni les mêmes références.
- Un des mécènes a fait une citation pour illustrer cette difficulté: " il faut que l'appât plaise aux poissons et non pas au pêcheur"
- Chaque partie prenante ne parle pas le même langage : les collectivités, les institutions, les artistes, les entreprises, les habitants, les citoyens.
- La question de la place des habitants et des citoyens dans la gouvernance des projets territoriaux est difficile, ils peuvent être souvent associés sans forcément avoir une place décisionnelle.
- Il n'y a pas LA culture avec un grand L mais des cultures qu'il faut savoir reconnaître et valoriser dans un projet culturel territorial
- Horizon temporel différents pour les différents interlocuteurs

Leviers et pistes pour construire des partenariats locaux

Financement

- Rechercher des contrats pluriannuels (sur 4 ans) avec institutions ou les collectivités locales sont utiles pour bâtir un projet à moyen terme
- Il est nécessaire de faire reconnaître la spécificité montagne auprès des financeurs.
- La diversification des sources de financement peut passer par la prise en compte des publics spécifiques (jeunes, personnes âgées, personnes en situation de précarité..) au delà des budgets "culture", sur des problématiques transversales comme la mobilité, l'éducation, la formation, l'insertion, le tourisme… qui interviennent dans le projet culturel local.

Réseau et coconstruction des politiques

- Il est important de pouvoir travailler en réseau et avec les politiques publiques pour co construire les politiques et les stratégies territoriale et culturel

Mécènat

- La mobilisation des mécènes locaux valorise le projet auprès des financeurs publics et réciproquement
- le mécénat local peut être fort ⅓ du budget de festival « Toustes dehors (enfin) ! » de la Passerelle + mobilisation des donateurs citoyens (12000 euros dans la boîte rouge)
- mobiliser le mécénat sur des projets ciblés précis et l'animer dans la durée..
- Une stratégie pour mobiliser des mécènes est de s'adresser en priorité à ses propres fournisseurs. Ainsi un cabinet d'avocat (Le festival de Chaillol) peut apporter un mécénat de compétences en complément (ou réduction du prix) de ses prestations
- La mobilisation des mécènes mérite une organisation (club) pour qu'ils aient une interconnaissance et des retombées relationnelles pour eux-mêmes et pour le territoire.(exemple du club des mécènes de la Passerelle)
- Rien ne vaut un mécène pour mobiliser un autre mécène ou un élu pour mobiliser un autre élu
- La politique du prix choisi (ou faible prix) permet de mobiliser le public pour participer avec des dons.
- Le crowdfunding permet de mobiliser le public et de trouver des compléments de financement non négligeables pour cofinancer les projets territoriaux. au-delà du financement, c'est une participation citoyenne qui est activée (communication, co-création, bénévolat..)
- Prendre le temps et viser le long terme (lenteur des procédures à anticiper)

Coopération

- Le partenariat avec les acteurs locaux, collectivités, entreprises et Ess, permet de faciliter le montage de projets territoriaux reconnus et efficaces et d'ancrer le projet dans le territoire.
- Mutualisation des compétences : pour les demandes de financement, la gestion, l'animation, les évènements, et mutualisation du matériel et des locaux. mutualiser la connaissance des fondations.

Formation et maturation.

- La montée en compétences des agents des EPCI et des administrations est importante pour arriver à construire des projets en commun.
- La formation peut être une source de financement complémentaire et de diffusion, essaimage.

Ouverture

- Ouverture de la culture à toutes et tous, sans condition préalable d'accès (prix, orientation culturelle...)
- Porosité entre les milieux
- Ouverture vers le local traditionnel, mais aussi vers la création ailleurs et plus récente, . Donner une place à toutes les cultures et sensibilités, sans jugement, pour permettre la rencontre et non le repliement sur soi…
- Aller au delà de ce qui pré-existe pour faire territoire et rendre les évènements citoyens

Organiser les mobilités

- L'accès dépend des possibilités de mobilité : travailler l'itinérance d'une part ou les mobilités alternatives et solidaires complémentaires aux véhicules individuels. travailler aussi sur les horaires.
- Mettre la pédale d'accélération sur le covoiturage et le réseau pouce pour + de mobilité

Dialogue

- Créer des temps et des lieux de parole et d'échange : institution et ess et entreprises mais aussi avec les citoyens .
- Reconnaître les compétences et les intérêts spécifiques de chaque partie prenante (collectivité, entreprise, ess, artistes, citoyens..)
- donner la parole aux habitants, aux citoyens, aux jeunes sous différentes méthodes, avec le relais locaux (associations locales, collectivités, éducation nationale, institutions publiques)
- Coconstruire avec les parties prenantes, artistes,ess, collectivités, entreprises, habitants, citoyens

Evaluation

- intégrer les impacts économiques (achats et fournitures) dans les indicateurs d'évaluation quantitatifs
- résister aux indicateurs purement quantitatifs court terme réducteurs des institutions

travailler avec la recherche (projet universitaire avec le comptoir des associations et jeunesse et sport) pour affiner nos indicateurs d'évaluation et valoriser les retombées sociales culturelles et environnementales des projets. voir projet "CERUS"
https://lecomptoirdesassos.com/expeval/